

09.07.2020 >>>>>> 07.08.2020

dans la presse...

Cliquez sur l'article souhaité pour atteindre la page



• Elections Communautaires >>>

[La Montagne / La Montagne.fr \(16.07.20\) > « Tony Bernard, maire de Châteldon, réélu à la Présidence de Thiers Dore et Montagne »](#)

[La Gazette de Thiers \(23.07.20\) > « Tony Bernard réélu sans surprise », « une nouvelle tête pas si nouvelle », « les douze vice-présidents », retour sur l'installation du Conseil Communautaire de TDM pour les 6 ans à venir](#)

• Economie >>>

[La Gazette \(07.08.20\) > « La Région aide Thiers avec 6,4 millions »,](#)
[La Montagne \(29.07.20\) > « La Région promet 6,4 millions d'euros pour Thiers »,](#)
zoom sur la visite du vice-Président du Conseil Régional Samy Kéfi-Jérôme à Thiers et l'annonce d'une aide dans le cadre de l'action Coeur de Ville et du plan de relance économique

[La Gazette \(23.07.20\) > « L'épicerie de Palladuc a trouvé son rythme de croisière »,](#)
focus sur cet équipement de TDM, repris il y a un an par de nouveaux gestionnaires

• Enfance / Jeunesse >>>

[La Gazette \(09.07.20\) > « Un été au top » se prépare, focus sur les vacances apprenantes à TDM](#)

[La Gazette \(23.07.20\) > « La Préfète à Thiers », zoom sur la visite de la Préfète du Puy-de-Dôme, Anne-Gaëlle Baudoin-Clerc, à l'accueil-ados de Thiers \(Maison Nelson Mandela\) dans les cadre des vacances apprenantes](#)

[La Gazette \(23.07.20\) > « Le Domaine de la Planche est labellisé », focus sur cet équipement de TDM, dont les séjours viennent d'être labellisés « vacances apprenantes »](#)

• Tourisme >>>

[La Montagne \(15.07.20\) > « Un quasi-retour à la normale » \(ouverture de la piscine de St-Rémy\)](#)
[La Montagne \(04.08.20\) > « Grand Bleu sur Aubusson d'Auvergne » \(focus sur le lac, labellisé Pavillon Bleu\)](#)
[La Montagne \(05.08.20\) > « Une bonne surprise en juillet » \(zoom sur les premières tendances en matière de fréquentation touristique, à Thiers\)](#)
[La Gazette \(30.07.20\) > « 200 randonnées dans la poche » \(zoom sur une application permettant de découvrir les sentiers de randonnée en Livradois-Forez\)](#)

• Environnement, éducation à l'environnement >>>

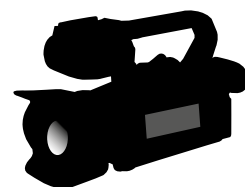
[La Montagne \(20.07.20\) > « Des véhicules plus frais et rechargés », zoom sur une initiative au sein de l'entreprise SCIE à Courpière, en écho au Plan Climat Air Energie Territorial de TDM \(solaire\)](#)
[La Gazette \(06.08.20\) > Focus sur les animations de la Catiche \(service Education à l'Environnement\) de TDM, au mois d'août, au lac d'Aubusson](#)

• Cela se passe aussi sur le territoire >>>

[La Gazette \(09.07.20\) > « Premier conseil sur la pointe des pieds » \[Election du Maire de Thiers\]](#)
[La Gazette \(09.07.20\) > « Qui sont les adjoints de Stéphane Rodier ? » \[Conseil Municipal de Thiers\]](#)
[La Gazette \(09.07.20\) > « En ordre de marche avant les budgets » \[Conseil Municipal de Thiers\]](#)
[La Montagne \(01.08.20\) > « Objectif : rétablir les comptes publics » \[Conseil Municipal de Thiers\]](#)
[La Montagne \(28.07.20\) > « Dans le sillage d'Initiatives Thiers Ambert » \[Livradois-Forez\]](#)
[La Montagne \(23.07.20\) > « Recréer l'envie de vivre ici » \[La Monnerie-le-Montel\]](#)
[La Montagne \(30.07.20\) > « Vers les six prochaines années » \[Courpière\]](#)
[La Montagne \(06.08.20\) > « L'écologie au coeur du mandat » \[St-Rémy-sur-Durolle\]](#)
[La Montagne \(30.07.20\) > « Anne-Gaëlle Baudoin-Clerc sur le départ » \[Puy-de-Dôme\]](#)
[La Montagne \(30.07.20\) > « Le SIAEP de la Faye détaille ses projets » \[Aubusson, Augerolles, Olmet...\]](#)

• Cela se passe aussi sur d'autres territoires >>>

[La Montagne \(30.07.20\) > « Daniel Forestier présidera ALF » \[Ambert Livradois Forez\]](#)
[La Gazette \(30.07.20\) > « Les projets de la nouvelle présidente » \[Entre Dore et Allier\]](#)



**Thiers Dore
et Montagne**
L'INTERCO

Intercommunalité

Tony Bernard, maire de Châteldon, réélu à la présidence de Thiers Dore et Montagne

THIERS POLITIQUE

Publié le 16/07/2020 à 11h00



Le nouveau conseil communautaire de Thiers Dore et Montagne

Sans réelle surprise, Tony Bernard a retrouvé son siège de président de Thiers Dore et Montagne (Puy-de-Dôme), entouré de douze vice-présidents, également élus mercredi soir.

« *Habemus praesidentiam!* », lançait Daniel Balisoni, maire de Sainte-Agathe et doyen de l'assemblée. Avant d'ajouter, tout sourire : « Il manque un équipement dans cette salle, une petite cheminée qui dégagerait une fumée blanche ».

Le conclave - ou plutôt le conseil communautaire de Thiers Dore et Montagne, réuni mercredi soir à la Maison des Sports de Thiers - n'aura pas été long à se décider pour constituer la tête de son exécutif.

Un seul candidat en lice

Seul en lice, candidat au poste qu'il occupait depuis 2017, Tony Bernard, maire de Châteldon et président du PNR Livradois-Forez était réélu par 48 voix et 10 bulletins blancs. « Merci de me confier une partie de la destinée de notre territoire », réagissait-il. En 2017, trois tours de scrutin avaient été nécessaires pour élire le président. Désormais, « le sujet intercommunal est mieux perçu, avec le dépassement d'une logique communale ou entre anciennes communautés de communes », estimait le président. Avant cela, questionné sur ses projets par Éric Boucourt (Thiers, opposition), Tony Bernard revenait sur la chronologie ayant conduit à la constitution de TDM, insistant plusieurs fois :

“ Tout le monde a joué le jeu et tous ont travaillé dans un très bon état d'esprit ”

Quant à sa candidature, il expliquait : « J'ai l'énergie et l'envie de le faire avec vous tous, quelles que soient les communes et les sensibilités, ce n'est pas la politique politicienne qui nous occupe et qui nous fait nous positionner ».

Douze vice-présidents élus

Douze tours de scrutin auront été nécessaires pour élire, un à un, les douze vice-présidents de Thiers Dore et Montagne. Leurs délégations devraient être connues dans les prochains jours.

1er vice-président : Stéphane Rodier, Thiers (50 voix, 6 nuls, 1 blanc).

2e vice-présidente, Rachel Bournier, Sauviat, élue avec 47 voix, 2 blancs, face à Éric Boucourt, Thiers, opposition (9 voix).

3e vice-président : Olivier Chambon, Celles-sur-Durolle, élu avec 48 voix, 4 blancs, face à Éric Boucourt (6 voix).

4e vice-président : Bernard Vignaud, Puy-Guillaume (56 voix, 2 blancs).

5e vice-présidente : Sophie Delaigue, Thiers, élue avec 45 voix, 2 blancs, face à Éric Boucourt (11 voix).

6e vice-président : Philippe Cayre, Courpière, élu avec 45 voix, 4 blancs, face à Éric Boucourt (9 voix).

7e vice-président : Jean-François Delaire, Vodable-Montagne, élu avec 46 voix, 2 blancs, face à Éric Boucourt (10 voix).

8e vice-président : Philippe Blanchoz, Charnat, élu avec 47 voix, 2 blancs, face à Éric Boucourt (9 voix).

9e vice-président : Frédéric Chonier, Saint-Rémy-sur-Durolle, élu avec 50 voix, 2 blancs, face à Éric Boucourt (6 voix).

10e vice-président : Pierre Roze, Vodable-Ville, élu avec 50 voix, 2 blancs, face à Tahar Bouanane, Thiers, opposition (6 voix).

11e vice-président : Jean-Pierre Dubost, Chabreloche, élu avec 37 voix, 3 blancs, face à Chantal Chassang, La Monnerie-le-Montel (18 voix). Cette dernière se présentait rappelant que « les femmes sont les grandes absentes de ce scrutin avec deux vice-présidences sur douze ».

12e vice-président : Thomas Barnérias, Dorat, élu avec 50 voix, 2 blancs, face à Éric Boucourt (5 voix).

Retour
SOMMAIRE

THIERS DORE ET MONTAGNE

Tony Bernard réélu sans surprise

Pour ce premier conseil communautaire du mandat, mercredi 15 juillet, les élus ont procédé à l'élection du président et des douze vice-présidents. Avec une écrasante majorité, le président sortant et seul candidat, Tony Bernard, a été reconduit dans ses fonctions.

« J'ai le sentiment que l'œuvre n'est pas complètement achevée, et j'ai envie de la faire avancer avec vous tous. » C'est en ces mots que Tony Bernard, président sortant de Thiers Dore et Montagne (TDM), s'est porté candidat pour un second mandat, mercredi 15 juillet, devant le conseil communautaire. Cette œuvre, c'est avant tout le résultat d'une fusion, il y a trois ans, entre quatre anciennes intercommunalités, qui donnera naissance à TDM. Et face aux conseillers, Tony Bernard s'est voulu reconnaissant. « Cela a été un travail technique. Il a fallu apprendre à travailler en commun, mais une fois la décision prise par le préfet, tout le monde a joué le jeu. On peut qualifier l'état d'esprit qui a régné



Le maire de Châteldon Tony Bernard repart pour un autre mandat à la tête de TDM.
(PHOTO D'ARCHIVES)

ici de bienveillant », a-t-il remercié, avant d'assurer : « Ce n'est pas la politique politicienne qui nous occupe, c'est l'intérêt général communautaire, dans le respect de chacune des trente communes ».

« Habemus praesidentiam »

Et ces communes le lui ont bien rendu ce soir-là. Car même si l'assemblée

ne tremblait pas sous le plus grand des suspense, Tony Bernard étant seul candidat en lice, c'est avec une écrasante majorité [48 voix contre 10 votes blancs, ndlr] que celui-ci a été reconduit dans ses fonctions. « Habemus praesidentiam ! », s'est même exclamé Daniel Ballison, maire de Sainte-Agathe, qui présidait alors

le scrutin car doyen de l'assemblée. « Il manque une petite cheminée dans cette salle, qui dégagerait une fumée blanche ! », a-t-il souri.

Et s'il n'y a pas eu de débats pour désigner le « pape » de TDM, l'élection des douze vice-présidents, elle, a été un peu plus mouvementée, rythmée par les candidatures systé-

matiques des élus de la minorité thiernoise.

Huit candidatures pour Éric Boucourt

Éric Boucourt n'a ainsi pas hésité à se présenter à huit vice-présidences sur douze. « Il faut donner des raisons à ce mariage, a-t-il alors lancé. Le devenir en terme d'emploi et d'économie est fragile. Les déplacements doivent être traités différemment, les services publics doivent être essentiels et la santé nécessite une réponse organisée à partir de Thiers. Je reconnais la qualité de votre travail, mais il faut définir une politique forte avec une vraie plus-value ». Mais sans succès, le conseiller minoritaire thiernois sera tour à tour battu par les candidats proposés par le président.

Quant à Tahar Bouanane, également Thiernois de la minorité, celui-ci a aussi fait valoir sa candidature pour le poste de 10^e vice-président, contre Pierre Roze (Vollorre-Ville), pour porter « un projet de transition écologique à l'échelle intercommunale. Il ne faut pas attendre pour travailler sur nos ressources en eau. L'urgence

climatique, la transition écologique sont des sujets sur lesquels mon équipe travaille et sur lesquels je souhaite asseoir cette candidature ». Les urnes placeront finalement Pierre Roze devant avec 50 voix, contre 6 pour Tahar Bouanane (2 blancs). Il y avait sans nul doute beaucoup d'envie chez les Thiernois ce soir. Mais ça n'a pas suffi...

LISA PUECHAGU

Composition du bureau

Lors de ce conseil communautaire, Tony Bernard a souhaité « aller plus loin » dans la constitution du bureau communautaire et d'y intégrer non seulement les vice-présidents, mais aussi l'ensemble des maires, qu'ils soient vice-président ou non. Tahar Bouanane a, quant à lui, demandé à ce que les élus minoritaires de Thiers et Courpière puissent, eux aussi y prendre part, ce à quoi le président ne s'est pas opposé. La décision pourrait être prise prochainement.

PROJETS

Les grands chantiers dans le viseur

Une nouvelle mandature vient de débiter pour Thiers Dore et Montagne, pour six ans, sous la présidence de Tony Bernard. Lequel évoque les grands axes de ce sixennat.

« Ce sont de nombreux axes qui vont guider, comme des fils rouges, Tony Bernard et les élus communautaires, pendant six ans. En ce début de mandat, l'occasion est donnée, avec le président, maire de Châteldon, d'en tracer les grandes lignes.

Le centre aquatique. « C'est le projet phare, de part son importance financière, mais aussi car il correspond à un besoin urgent, compte tenu de la fermeture de la piscine de Thiers. Oui, c'est le dossier urgent, et qui avance bien. Mais il va nous occuper jusqu'à l'été 2022. »

Le projet de territoire. « Il va démarrer à l'automne 2020, et sera écrit pour les dix prochaines années. Un projet de territoire, c'est prendre en compte des besoins en lien avec les projets des communes. Thiers Dore et Montagne pourra s'inscrire dans ces



Le futur centre aquatique à Iloa devrait être livré à l'été 2022.

projets, via la recherche de financement, la maîtrise d'œuvre... Qu'est-ce que, avec les compétences communautaires, l'on peut faire pour améliorer la vie des gens ? Elle est là la question. Dans ce projet, on peut mettre le con-

trat local de santé, ou un programme local de l'habitat. La dimension liée aux services de proximité, comme la maison France service, est aussi incluse dedans. »

La gestion des déchets. « Le centre technique à Matus-

sière va réunir les trois sites où sont dispersés les camions de TDM. À ce projet pourrait s'enchaîner la création d'une ressourcerie, une recyclerie, sur le même site. Le but est d'améliorer la finesse de tout ce que l'on récupère,

et valoriser le déchet le plus possible en le réemployant à d'autres fins. »

Le siège. « Tous les services administratifs vont travailler au même endroit, avec la réalisation du siège dans l'ancienne CCI. Fin de l'année 2020,

tout sera opérationnel, et tout sera plus pratique aussi bien pour les salariés que pour les usagers. »

L'emploi. « Il y a la candidature de la Ville de Thiers à la deuxième loi sur le Territoire zéro chômeur. Ce sera un axe important. »

La transition écologique. « On a un vrai défi là-dessus, en transversalité, dans tous les projets que mènera TDM. Suivre le Plan climat-air-énergie territorial, faire le lien avec le Sage Dore, exercer des politiques publiques en faveur de l'environnement... Sans dire que l'on veut être exemplaire, on se doit au moins d'être conséquent sur les enjeux. »

Renforcer l'échelon communal. « L'intercommunalité veut être à l'écoute, en renforçant le champ communal, car c'est l'échelon où les gens s'engagent au quotidien. À nous d'être levier, en proposant des services publics qui répondent aux questions de proximité, dans une logique de tarification solidaire. »

ALEXANDRE CHAZEAU

CAROLINE GUÉLON-BÉVILLARD

Une nouvelle tête pas si nouvelle

C'est un nouveau visage qui a rejoint les rangs de l'intercommunalité. Ou presque. Depuis peu, Caroline Guélon-Béveillard est à la tête de la commune de Palladuc. Mais sur le terrain politique elle est connue comme conseillère régionale. En plus de son rôle de première magistrate, l'élue doit aussi apprivoiser celui de conseillère communautaire.

► Une vice-présidence au sein de la communauté de communes Thiers Dore et Montagne (TDM) où Caroline Guélon-Béveillard siège ? L'idée n'a même pas effleuré un instant l'esprit de la nouvelle maire de Palladuc. « Entre mon activité à plein-temps, la mairie et mon mandat de conseillère régionale où j'ai des délégations, cela aurait fait trop. On verra une autre fois », assure l'élue de la Montagne thiernoise.

Pour autant, Caroline Guélon-Béveillard entend bien prendre part au débat. Et même si elle est nouvelle dans le paysage de TDM, elle connaît déjà la grande majorité des autres élus qui siègent à ses côtés. « Comme je suis référente pour la Région



Caroline Guélon-Béveillard a été élue maire de Palladuc. C'est son premier mandat du genre, mais elle est aussi conseillère régionale. (PHOTO : D'ARCHIVES)

pour le bassin de Thiers sur les aides du Bonus ruralité, dès que les maires ont besoin d'aides pour investir, nous sommes en relation. Grâce à TDM, nous allons nous connaître encore mieux. »

La première prise de contact lors du conseil communautaire d'installation a laissé entrevoir à la nouvelle élue de bonnes futures relations. « L'ambiance est bonne, il y a

une bonne relation entre les maires, c'est agréable. J'espère qu'il n'y aura pas de tensions, on verra à l'usage. » Mais une chose est sûre, Caroline Guélon-Béveillard fera en sorte que Palladuc, sa commune d'un peu plus de 500 habitants, ne soit pas oubliée. Et les étiquettes politiques resteront sur le palier. « Ce n'est pas parce que les orientations politiques sont différentes qu'on ne

peut pas tomber d'accord sur des projets, lance l'élue. Ce n'est pas gênant tant qu'on tire tous dans le même sens et que chacun a à cœur de faire avancer les choses. »

Pour l'instant, aucun dossier n'est en haut de la pile des priorités de Caroline Guélon-Béveillard même si cette dernière partage avoir un certain attrait pour l'agriculture.

SARAH DOUVIZY
sarah.douvizy@centrefrance.com

EXÉCUTIF

Une logique de territoire et de représentation



Thiers, bien que représentant un tiers des habitants de TDM, n'a que deux conseillers dans l'exécutif.

► À la création de Thiers Dore et Montagne, en 2017, la logique de territorialité a prévalu. Ainsi, trois membres de l'exécutif par ancienne communauté de commune ont été nommés (l'ancienne Thiers Co en a quatre, bénéficiant du statut de président de Tony Bernard qui compte pour Entre Allier et Bois noirs). Et il en a été de même pour ce nouveau mandat.

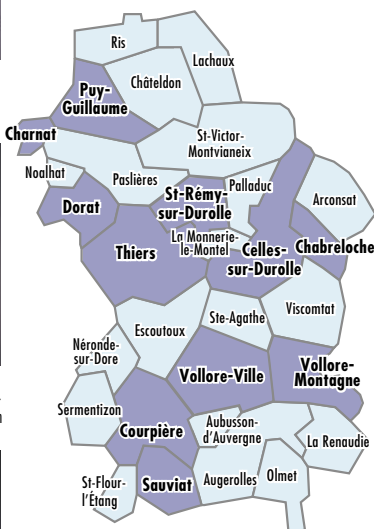
Ligne directrice

« Je pense que c'est une chose qui doit être anticipée et organisée, il n'y a qu'à regarder comme ça se passe un peu ailleurs, on n'est jamais sûr qu'il y ait un équilibre, estime Tony Bernard, le président de Thiers Dore et Montagne. Si on ne fait pas at-

tention, les vice-présidents peuvent se retrouver sur peu de communes. Avec notre principe, il y a une volonté de renforcer l'appartenance à l'Interco. On est obligé, selon moi, de tenir compte de la logique de répartition entre les communes, comme étant la première ligne directrice pour répartir l'exécutif. C'est dans la logique de consensus avec les communes et je pense être fidèle à l'esprit de la loi. »

De son côté, Éric Boucourt, conseiller municipal de Thiers, n'était pas d'accord avec ce principe. Lequel s'est présenté de multiples fois pour être élu vice-président, contre les choix proposés par Tony Bernard. Sans succès.

Les douze vice-présidents



1 Stéphane Rodier. Maire de Thiers. Délégué à l'économie, la mobilité, l'habitat et la politique de la Ville et au centre aquatique.



2 Rachel Bournier. Maire de Sauviat. Déléguée à la transition écologique et au développement durable.



3 Olivier Chambon. Maire de Celles-sur-Durolle. Délégué aux finances et à la stratégie en matière de collecte et de traitement des déchets ménagers.



4 Bernard Vignaud. Maire de Puy-Guillaume. Délégué aux moyens généraux.



5 Sophie Delaigue. Conseillère municipale de Thiers. Déléguée au commerce intercommunal.



6 Philippe Cayre. Premier adjoint de Courpière. Délégué à la gestion quotidienne de la collecte et de la valorisation des déchets ménagers.



7 Jean-François Delaire. Maire de Vollore-Montagne. Délégué à l'agriculture, la forêt et l'alimentation.



8 Philippe Blanchoz. Maire de Charnat. Délégué aux ressources humaines.



9 Frédéric Chonier. Maire de Saint-Rémy-sur-Durolle. Délégué au tourisme



10 Pierre Roze. Maire de Vollore-Ville. Délégué aux services à la population.



11 Jean-Pierre Dubost. Maire de Chabreloche. Délégué aux affaires sociales et à la santé.



12 Thomas Barnérias. Maire de Dorat. Délégué aux enjeux liés à l'eau et au service public d'assainissement non collectif.

de Thiers Dore et Montagne

PLAN DE RELANCE

La Région aide Thiers avec 6,4 millions

Comme une première prise de contact avant de collaborer plus en profondeur, une rencontre a eu lieu dernièrement entre le maire de Thiers Stéphane Rodier et Samy Kefy-Jérôme, vice-président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes délégué aux politiques sociales, à la politique de la ville et à la famille.

► C'était une première à Thiers pour le vice-président à la Région Samy Kefy-Jérôme, délégué aux politiques sociales, à la politique de la ville et à la famille. Et une première visiblement concluante. « Cette belle ville respire l'histoire et les racines de notre région. Il y a un potentiel incroyable mais aussi des besoins très forts. »

C'est justement pour répondre à ces besoins que Samy Kefy-Jérôme a annoncé, au titre de la Région, un soutien de l'ordre de 6,4 millions d'euros qui sera alloué à la cité coutelière dans les plus brefs délais. « C'est dans le cadre du "Choc de relance économique". Notre objectif est de stimuler la commande publique. Le plan



Lors de sa visite, le vice-président Samy Kefy-Jérôme a salué la beauté de la cité coutelière.

total s'élève à 1 milliard d'euros. »

Mais il va falloir aller vite. Les projets devront être déposés avant mercredi 31 mars et engagé avant mercredi 30 juin, avec des artisans locaux obligatoirement. Pour autant le nouveau premier magistrat de Thiers et son équipe ne se précipitent pas. « Avant de nous lancer nous allons revoir le programme de l'ancienne municipalité et définir des priorités, ce qui doit être revu et ce qui sera abandonné. Nous avons besoin de temps, environ deux ou trois mois, pour pouvoir proposer une vision opé-

rationnelle et financière sur six ans », a partagé Stéphane Rodier.

Un budget voté dans l'urgence

Car pour l'heure, la municipalité a déjà dû faire voter son budget dans l'urgence. Celui-ci a été mis sur pied en seulement deux semaines après l'arrivée à la mairie de la nouvelle majorité. Lors du dernier conseil municipal jeudi 30 juillet, l'étude des comptes administratifs 2019 laissait déjà entrevoir un déficit de moins 143.434 € sur le budget principal. Mais Stéphane Rodier, qui n'a pas voulu

pour autant se montrer inquiet, tient désormais à « rétablir les comptes, tout en maintenant un service public de qualité ». Pas de coupe « à la hache » dans le personnel donc, mais une réorganisation entière des services. « On a une responsabilité aussi sur la gestion administrative. Ce déficit est le reflet d'un désordre organisationnel », a-t-il assuré. Les taux des taxes communales resteront, eux aussi, inchangés. Mais pour absorber ce déficit dans son budget 2020, la municipalité annonce déjà qu'elle devra avoir recours à l'emprunt, notamment pour les travaux de la médiathèque mais aussi de la mairie.

ET AUSSI. La Région en a profité pour présenter d'autres aides comme le Bonus relance, à destination de toutes les communes, avec le même calendrier. Les enveloppes varieront entre 1.500 et 100.000 €. Autre aide, le Contrat ambition région nouvelle génération, pour des projets de plus grande envergure, d'une enveloppe globale de 220.000.000 €.

Retour
SOMMAIRE

ÉCONOMIE

La Région promet 6,4 millions d'euros pour Thiers



VISITE. Le maire Stéphane Rodier a proposé une visite guidée de Thiers à Samy Kéfi-Jérôme, vice-président de la Région.

« C'est une première visite pour moi. Cette belle ville respire l'histoire et les racines de notre région. »

Ainsi s'est exprimé Samy Kéfi-Jérôme, vice-président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, lundi, après avoir visité le centre-ville médiéval de Thiers, guidé par le maire Stéphane Rodier et accompagné de nombreux acteurs du territoire. Les projets et les chantiers qu'il a pu observer seront peut-être ceux qui recevront son aide. En effet, le vice-président a annoncé une enveloppe de 6,4 millions d'euros pour Thiers, dans le cadre du dispositif « Action Cœur de ville » et du plan de relance économique de la Région Aura,

doté d'un milliard d'euros, visant à réagir à la crise sanitaire. « Les projets doivent être déposés avant le 31 avril et engagés avant le 30 juin » précise-t-il.

Justement, pour le maire de Thiers aussi, « l'idée est d'aller le plus vite possible » dans « cette relance keynesienne ». Stéphane Rodier rappelle néanmoins que les aides sont conditionnées à une participation minimum de la Ville à hauteur de 20 % et s'inquiète de « ses marges contraintes ». ■

Alice Chevrier

➔ **Autres aides.** Le vice-président a également annoncé un « Bonus relance » de 450.000 € potentiels pour les 30 communes de Thiers Dore et Montagne et 220 M€ pour les Contrats Ambition Région.

Retour
SOMMAIRE



UN AN PLUS TARD

L'épicerie de Palladuc a trouvé son rythme de croisière

À Palladuc, l'épicerie du village n'a eu de cesse de gagner en succès. Isabelle et Thierry Joyeux, qui ont repris la boutique il y a un an de cela, ont, depuis, beaucoup investi pour améliorer les lieux. Et ont même vu leur boutique fructifier avec le confinement.

« C'était il y a un an. Isabelle et Thierry Joyeux, lassés de leur vie en région parisienne, ont décidé de faire leurs bagages, direction Palladuc, pour reprendre l'épicerie du village. Et le coup de cœur pour la région a été immédiat. « On est bien ici. Humainement, tout va moins vite, on peut prendre le temps de discuter avec les gens... On n'a même pas l'impression de travailler, on est à la campagne ! », sourit Thierry. Pourtant, du travail, le couple a dû en abattre depuis leur arrivée.

Remettre les lieux en état

Alors que les rayons étaient vides, et que le magasin avait besoin d'un bon coup de neuf, Thierry et Isabelle se sont attelés à investir et à proposer de nouvelles choses. « Nous



Isabelle et Thierry Joyeux ont repris l'épicerie de Palladuc il y a un an. Depuis, de nombreux services supplémentaires ont été ajoutés.

avons dû refaire les frigos à neuf. Puis tout l'éclairage. Nous avons aussi installé la climatisation, parce que pour les fruits et les légumes jusqu'à maintenant, ce n'était pas l'idéal... » Un lourd travail pour remettre les lieux en état, qui n'a pas été de

tout repos, pour ce couple qui n'était jusqu'alors pas du métier. « C'est difficile quand on doit gérer tout ça alors qu'on n'avait pas de base. On travaillait 7 jours sur 7. Maintenant, on s'est octroyé un jour par semaine de fermetu-

re », souffle Thierry.

Et des difficultés, ils en ont connu depuis leur arrivé. Un cambriolage, une coupure de courant qui les a paralysés pendant 48 heures... Mais jamais de quoi entacher leur enthousiasme et leur envie de faire évoluer leur ma-

gasin.

Car au fil du temps, ceux-ci ont ajouté d'autres services à leur épicerie. La Française des jeux, notamment, un rayon épicerie fine, et même une rôtisserie. « Ça, ça marche bien, confie Isabelle. Les gens nous passent commande. Et puis, ce sont des poulets de producteurs locaux, donc forcément... »

« C'est un peu grâce au confinement qu'on est connu »

Car les produits locaux ont aussi largement leur place dans cette épicerie de 130 m². Fromages, viandes, yaourts, fruits et légumes, œufs, miel, le couple est en relation avec des producteurs fermiers venus de Courpière, d'Olliergues, de Saint-Victor-Montvianeix, ou encore de Châteldon. Et le succès est au rendez-vous auprès des clients. Un succès qui a été d'autant plus visible en période de confinement. « On a explosé tous nos chiffres, s'étonne encore Thierry. Cela nous a

amené des clients du village, qui ne connaissaient pas notre commerce avant. Et au final, on les a gardés, car ils reviennent. C'est malheureux, mais c'est un peu grâce à ça qu'on est connu maintenant. Les gens ne voulaient pas aller jusqu'à Saint-Rémy-sur-Durole ou Thiers pour faire leurs courses. »

D'autant plus que depuis leur arrivée, le couple a de suite voulu proposer des livraisons à domicile pour les personnes qui le souhaitaient. Une demande qui a bien sûr fortement perduré pendant le confinement. Et qui a été saluée. « Bien sûr, ici ce n'est pas comme dans un centre commercial. C'est plus familial. Quand les clients veulent quelque chose qu'on n'a pas, on peut le leur commander. Il n'y a jamais non plus eu trop de monde dans le magasin... »

Le tout réuni a sans doute participé à faire de cette épicerie familiale un lieu privilégié pour faire ses courses. Et celle-ci est petit à petit devenue le vrai cœur névralgique du village.

L. P.

Retour
SOMMAIRE



THIERS DORE ET MONTAGNE

Un « été au top » se prépare

Après une période compliquée et inédite, tous les acteurs du territoire se mobilisent pour que les jeunes vivent un « été au top ».

« L'été aurait pu être catastrophique, et il va être magnifique. » C'est par ces quelques mots que Pierre Roze, vice-président délégué au service à la population à Thiers Dore et Montagne (TDM), a débuté la présentation d'un programme estival inédit pour les enfants qui « restent ici » pendant les vacances.

Un « été au top » est le programme mis sur pied par la communauté de communes Thiers Dore et Montagne, en partenariat avec différents acteurs du territoire et parfois même au-delà. « Cette offre d'activités est complète et éclectique. Elle est en direction de la jeunesse et conjugue actions ludiques et pédagogiques », partage les programmeurs. Car l'objectif est double : « avoir le plaisir d'apprendre par le jeu, mais aussi se détendre. Il a fallu trouver le bon équilibre entre les deux. »

D'une part, il y a les activités en complément de



Les jeunes pourront choisir entre des activités très diversifiées pour occuper leur été. (PHOTO : D'ILLUSTRATION)

celles déjà proposées habituellement dans les accueils de loisirs sans hébergement (ALSH). Le passeport (*) pour les 12-17 ans a pour but de faire valider 10 activités durant l'été parmi les 15 proposées ce qui permettra de réaliser un véritable parcours éducatif et ludique. Pour les 12-17 ans encore, deux séjours sont mis en place, le TDM tour, pour découvrir le territoire via la vidéo.

Et puis, il y a les activités proposées avec des partenaires, comme les séjours apprenants au Lac Chambon, rendu possible grâce à la ligue de l'enseignement FAL 63. « Il s'agit d'offrir aux enfants en difficultés du territoire de partir en séjours apprenants, de permettre un

renforcement des connaissances et d'apprendre à vivre ensemble. » 115 places ont été réservées par TDM. Ils sont ouverts à tous mais réservés aux enfants de 6 à 14 ans issus des quartiers prioritaires et des zones rurales, de familles isolées ou monoparentales, ou en situation économique précaire. Une participation financière de 115 € sera demandée pour un séjour de cinq jours.

Pour les jeunes des quartiers de Thiers, l'association Acti-vie-tés, comme toujours, a prévu de nombreuses animations, à commencer par une journée intergénérationnelle à Iloa.

S. D.

(*) Pour plus de renseignements : 04.73.53.24.71.

Retour
SOMMAIRE



► La préfète à Thiers



Jeudi 16 juillet, la préfète du Puy-de-Dôme, Anne-Gaëlle Baudoin-Clerc, était en visite à Thiers. Accueillie par Tony Bernard, président de Thiers Dore et Montagne, au siège de la communauté de communes, elle est allée à la Maison des jeunes Nelson Mandela, pour découvrir les activités mises en place durant l'opération Vacances apprenantes, financée par l'État. Elle est allée ensuite en direction des Molles-Cizolles, pour s'entretenir avec Ana-Maria Biagini, cheville ouvrière de l'action sociale et solidaire dans ce quartier.

Retour
SOMMAIRE



L'INTERVIEW DE LA SEMAINE

Le Domaine de la Planche est labellisé

Le Domaine de la Planche à Viscomtat peut accueillir l'été jusqu'à 600 jeunes de 6 à 17 ans, chaque semaine. Cette année, si la fréquentation est moindre due à la crise sanitaire, les séjours du Domaine ont été labellisés Vacances apprenantes par l'État. Une belle promotion pour les Éclaireuses et Éclaireurs de France qui gèrent le site, dont fait partie Delphine Basso, heureuse de cette promotion.

► Être labellisé Vacances apprenantes par l'État, c'est sans doute une très bonne nouvelle ?

Bien sûr. Nous faisons partie désormais de la liste des Colonies apprenantes proposées par l'État, au niveau national. C'est depuis cette année, suite à la crise sanitaire. C'est une nouveauté. Nous sommes engagés là-dedans, cela valorise le fait que nos colonies sont intéressantes et que le travail réalisé sur place est instructif. C'est donc un gage de reconnaissance, ce qu'on fait habituellement est considéré comme apprenant. Pour le futur, on ne sait pas si ça sera reconduit ou pas. Mais c'est déjà une



Qu'ils soient issus d'accueils de loisirs, de formations de scouts ou d'autres mouvements, tous les jeunes sont confrontés à la citoyenneté, la nature, la pédagogie sur l'environnement, au Domaine de la Planche.

victoire.

Qu'est-ce que cela change ?

L'idée de l'État c'est de faire partir le plus d'enfants possible après le confinement. De ce fait, être labellisé, permet à des séjours d'être financés par l'État. Les jeunes qui peuvent prétendre à ce finan-

cement sont des jeunes issus des zones rurales, des quartiers prioritaires de la ville, des enfants en situation de handicap ou issus de familles monoparentales. Mais ce peut être aussi des enfants qui ont une famille en difficulté financière, ou des enfants de personnels nécessaires à

la gestion de la crise sanitaire. Sur la troisième semaine de juillet par exemple, sur les 200 jeunes présents, 60 sont issus de ce dispositif.

Quelles sont les activités auxquelles les jeunes peuvent participer ?

Ce sont des ateliers pé-

dagogiques. Par exemple, nous sommes en train de faire un four solaire, car un groupe de jeunes a dans l'idée de présenter à d'autres des idées d'énergie renouvelables. Mais il y a aussi de la cueillette et la cuisine qui va avec, l'apprentissage de l'hydrodistillation de lavande

pour faire de l'huile essentielle. Mais on a aussi entre autres des chantiers participatifs. L'un consiste à construire des toilettes sèches et douches solaires, pour les groupes à venir. Un groupe va aussi aménager un amphithéâtre sur un terrain. On fabrique des sirops, des tisanes, des savons... Nous avons même un animateur bénois qui permet de faire des échanges culturels avec les jeunes de son pays.

Ce n'est donc pas du scolaire ?

Non, ce ne sont pas des enseignants qui vont faire cours comme on peut l'entendre dans d'autres projets. Les enfants qui n'ont pas l'habitude des colonies vont découvrir la vie d'un camp, cuisiner pour le groupe, apprendre le vivre ensemble.

Il reste des places pour cet été ?

Il reste des places pour les plus jeunes de 6 à 8 ans et de 8 à 11 ans pour les trois semaines du mois d'août. Le reste est complet pour les plus grands.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ALEXANDRE CHAZEAU

Retour
SOMMAIRE

SAINT-RÉMY-SUR-DUROLLE ■ Fin des plages horaires de 2 heures à la piscine

Un quasi-retour à la normale

La piscine de Saint-Rémy-sur-Durolle a repris un fonctionnement quasi habituel depuis le 11 juillet. Toutefois la capacité d'accueil maximale a été réduite à 270 personnes, contre 450 habituellement.

Geneviève Thivat

Le samedi 11 juillet a été marqué par la fin de l'état d'urgence sanitaire. Qu'en est-il pour le fonctionnement de la piscine aqualudique de Saint-Rémy-sur-Durolle qui tournait au ralenti depuis début juillet ?

Jusqu'à vendredi dernier, la piscine nichée au cœur de la base de loisirs du plan d'eau des Prades obligeait ses clients à ne rester que deux heures afin de procéder à la désinfection complète des lieux, avant de pouvoir accepter de nouveau du public. Depuis samedi, c'en est fini : « Le protocole sanitaire a été changé. Nous n'avons plus qu'à désinfecter deux fois par jour. En revanche, nous ne pouvons accueillir que 270 personnes contre 450 habituellement », présente Stéphanie Gauthier, responsable de l'accueil et régisseuse principale de la



PISCINE AQUALUDIQUE. Le solarium qui entoure les bassins reste interdit au public tout comme il est interdit d'y laisser ses effets personnels.

piscine aqualudique de Saint-Rémy-sur-Durolle.

Le solarium reste interdit

« La plage solarium qui entoure les bassins reste interdite au public, tout comme il est interdit d'y déposer ses affaires. Les personnes doivent s'installer sur les espaces verts tout autour. Par ailleurs, la douche à l'entrée est obligatoire. » Le sens d'entrée

et de sortie reste appliqué pour éviter que les baigneurs ne se croisent, y compris dans l'utilisation des vestiaires.

Avant le 11 juillet, les vacanciers semblaient un peu bouder l'infrastructure, en raison de la restriction à deux heures, bien qu'elle ait été assouplie en acceptant de faire rentrer de nouveau les clients s'il restait de la place sur les 65 baigneurs autorisés.

Durant un après-midi, la semaine dernière, « ils n'étaient qu'une vingtaine », indiquait alors Ramazan Aksu, agent d'accueil. Depuis, il est attendu une fréquentation plus soutenue. ■

➔ **Pratique.** La piscine aqualudique de Saint-Rémy-sur-Durolle, équipement communautaire de Thiers Dore et Montagne, est ouverte jusqu'à fin août tous les jours, de 11 heures à 19 heures. Tél. 04.73.94.31.29

Retour
SOMMAIRE

Grand bleu sur Aubusson-d'Auvergne

Baignade

Les amateurs du lac d'Aubusson-d'Auvergne voudraient garder pour eux ce joyau niché au cœur de la nature. Cette année, la retenue du Livradois-Forez hisse le Pavillon bleu. Une première à l'est du département, qui compte cinq labellisations.

Geneviève Thivat

Il n'a pas la renommée de celui d'Aydat, de Servièrès, ou encore du gour de Tazenat... Et pourtant, au cœur du Livradois-Forez, se cache un joyau niché dans un immense écrin de verdure : le lac d'Aubusson-d'Auvergne.

Certes, si son origine n'est pas naturelle, ses eaux claires ont été saluées, cette année, par le Pavillon bleu, à l'issue de sa première candidature au label.

En ce jour d'été, les vacanciers, viennent de loin ou en voisins. Et ils ne semblent guère surpris : « Je viens souvent ici. Car mon amie habite Dore-l'Église et moi l'agglomération clermontoise. Nous



LIVRAOIS-FOREZ. Une très longue plage, des espaces verts immenses où s'élèvent de grands arbres et une eau reconnue pour sa qualité font du lac d'Aubusson-d'Auvergne un petit paradis pour vacanciers en quête de baignade et de farniente.

nous retrouvons à mi-chemin. Le Pavillon bleu, c'est très bien mais cela va faire venir du monde », regrettent à demi-mot les deux amies. « En fait, nous pré-

férons que ce lac reste notre petit secret... »

Si le plan d'eau que l'on découvre au bout d'une route sinueuse dans la nature reste encore confi-

dentiel, il fait d'ores et déjà bien le plein au moment des premières fortes chaleurs estivales. « La plage est suffisamment grande. Regardez, on ne risque pas d'être serviette

contre serviette. Vous avez vu tout cet espace sous les arbres. C'est vraiment exceptionnel comme endroit », s'enthousiasme André, venu de la Loire,

“ En fait, nous préférons que ce lac reste notre petit secret...”

en famille.

Un peu plus loin, cette maman « aime bien venir avec mon fils. Cela descend dans l'eau tout doucement. Et c'est très propre ». Il découvre les joies de la baignade comme les autres enfants sous l'œil rassurant de deux nageurs-sauveteurs. Et puis il y a toutes les activités proposées par la base de loisirs, entre des jeux sur la terre ferme ou encore des activités sur l'eau... Le lac d'Aubusson, un secret jalousement gardé, cela se comprend. ■

Retour
SOMMAIRE



THIERS ■ Les étrangers ont été rares contrairement aux touristes de la région

Une bonne surprise en juillet

Un mois de juillet aux allures de mois d'août. Les premières tendances en matière de fréquentation touristique en juillet sont vécues comme un soulagement dans la plupart des commerces de Thiers.

Geneviève Thivat

Le mois de juillet vient de se conclure. Les premiers chiffres de fréquentation touristique tombent : « Nous avons enregistré 3.823 passages à la Maison du tourisme en juillet, contre 4.451 le même mois l'an passé », détaille Florence, animatrice à la MDT de Thiers.

Un chiffre légèrement en baisse pour ce lieu qui ne traduit pas forcément les impressions des commerçants alentour. « C'est comme un petit mois d'août. On n'y croyait pas trop mais finalement ça marche très bien », décrivent Flora et Cathy Rimbart du 7 ici. Pour Alice, de la boutique Prestiges de la table : « C'est mieux que juillet de l'an dernier. Le samedi, il y a la musique. Il y a un nouveau magasin à côté. Cela se ressent même si le manque à gagner dû à l'absen-



FRÉQUENTATION

Maison du Tourisme de Thiers et commerces, comme ci-contre 7 ici, ont retrouvé les touristes qu'ils espéraient.



SHOPPING

Des commerçants qui ont « bien travaillé en juillet ».



ce des étrangers est bien là. »

Un peu plus loin, rue Conchette, Claude, à la coutellerie Pitelet, a été agréablement surpris : « Nous avons très bien travaillé en juillet. Nous avons eu essentiellement une clientèle française. Ces touristes qui d'habitude partent à l'étranger se rendent compte qu'il y a beaucoup de choses à voir

et à faire en France. Et certains, avec le télétravail, pensent même à acheter un logement ici. » La Maison du tourisme de Thiers confirme qu'il y a eu moins d'étrangers cette année : « Nous recevons beaucoup de Français de passage qui restent quelques heures ou une journée. Ce sont souvent des gens de la région. Les

questions portent essentiellement sur les randonnées ou la coutellerie. Ils sont souvent déçus des horaires d'ouverture du musée et d'être obligés de s'inscrire à l'avance. Ensuite, la vallée des Usines, celle des Rouets et la cité médiévale plaisent beaucoup. »

Si le camping et le village vacances de Saint-Rémy-sur-Durolle ont fait le

plein, la situation s'avère plus contrastée dans le reste du territoire : « Nous ne pouvons parler que de tendances. Et certains hébergeurs, vu les contraintes sanitaires, ont jeté l'éponge cet été. Donc, juillet n'a pas été un bon mois pour tout le monde », tempère Corinne Mondin, présidente de la Maison du tourisme Livradois-Forez. ■

Retour
SOMMAIRE



APPLICATION MOBILE

200 randonnées dans la poche

Ce n'est un secret pour personne, le Livradois-Forez est un formidable terrain de jeu en matière de randonnée. Il y a deux ans, la Maison du tourisme a lancé une application pour recenser les circuits pédestres à parcourir. Il y a peu elle a été mise à jour et très largement améliorée.

► Au départ, ce sont environ 95 randonnées qui étaient recensées sur le site internet et l'application mobile (*). Depuis quelques semaines, il est possible d'en consulter environ 200. « Elles sont sur l'ensemble du territoire Livradois-Forez, qui correspond à peu près à l'est du département du Puy-de-Dôme. Elles émanent toutes des topo-guides qui sont édités sur chaque territoire correspondant aux anciennes communautés de communes », précise Sébastien Giraud, chargé de mission randonnée à la Maison du tourisme.

Des circuits en mode hors-ligne

Il n'y a que l'embarras du choix donc. Et tous les pe-



Grâce à l'application de la Maison du tourisme, les randonnées en Livradois-Forez seront plus accessibles. (ILL. : S. PARA)

tits problèmes techniques rencontrés lors du lancement de l'application, ont été évacués. « Il y avait un problème avec la géolocalisation, maintenant elle est activée en permanence. L'application est plus rapide, et il y a notam-

ment la possibilité de télécharger un circuit en amont, grâce à une connexion WiFi par exemple, et de la consulter ensuite en mode hors ligne », précise Sébastien Giraud. Les problèmes de réseau ne sont donc plus qu'un

mauvais souvenir. L'échantillon de randonnées est très varié, pour que tout le monde puisse se faire plaisir. « Ce sont des randonnées dites de demi-journée. Les plus courtes, pour la famille, font 1 h 30 en moyenne, et

les plus longues, avec plus de dénivelés, montent jusqu'à 5 ou 6 heures de marche », liste le chargé de mission. Et en bonus, un tour du pays en Livradois-Forez. 120 km, à parcourir entre cinq et sept jours, pour une découvrir-

te du territoire optimale. « Sur le site et l'application, les utilisateurs trouveront les hébergements et les restaurants adhérents à la Maison du tourisme », ajoute Sébastien Giraud.

Bientôt des parcours VTT et cyclo ?

Pour l'avenir, la Maison du tourisme a la volonté de mettre à jour régulièrement des randonnées proposées, en fonction des rééditions des topo-guides. Et peut-être dans un second temps, étendre les circuits enregistrés au VTT et au cyclo. « Il y a quelques circuits, mais pas grand-chose. Nous aimerions, sous réserve que cela soit possible, créer un partenariat avec les espaces de VTT du territoire, pour qu'ils enregistrent leurs parcours », projette Sébastien Giraud. À pied ou à vélo, il n'y a pas de meilleure façon pour profiter des paysages du Livradois-Forez.

SARAH DOUVIZY
sarah.douvizy@centrefrance.com

(*) Site internet : <www.rando.parc-livradois-forez.org>. Application mobile Livradois-Forez rando gratuite sur Apple et Android.



Cette année, deux nouvelles randonnées sont proposées sur l'application, dont une qui permet de faire le tour du barrage des Pradeaux, d'une durée d'environ 2 h 30.



En plus des randonnées, il est possible de suivre un itinéraire sur six jours de 119,2 km.



Sur le site internet <www.rando.parc-livradois-forez.org> ou sur l'application mobile Livradois-Forez rando, l'utilisation est très intuitive.



ENVIRONNEMENT ■ La Scie à Courpière a installé une ombrière dotée de panneaux photovoltaïques sur son parking

Des véhicules plus frais et rechargés

Retrouver un véhicule frais, grâce à l'ombre et chargés grâce au soleil. Deux arguments qui ont motivé la construction d'une ombrière sur le parking de la Scie, à Courpière.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Concilier esthétique, enjeux environnementaux et service aux salariés. Trois éléments qui ont pesé dans la construction d'une ombrière sur le parking de la Scie Puy-de-Dôme, au lieu-dit « La Vaure », à Courpière.

« On y pensait depuis un moment »

« L'idée est venue en participant aux réunions de travail du Plan Climat Air Énergie territorial (PCAET) de Thiers Dore et Montagne. On y pensait depuis un moment », explique Didier Valet, le président de la Société de construction et d'installations électriques, spécialisée dans la distribution d'énergie, l'éclairage public, la mise en valeur de monuments, les illuminations, l'enfouissement de réseaux...

Après une phase budgétaire,



ÉQUIPEMENT. Didier Valet, président de la Scie Puy-de-Dôme, aux côtés des deux véhicules électriques qui utilisent la borne de recharge de l'ombrière.

environ 200.000 € sur les fonds propres de la Scie, le projet est lancé, avec plusieurs priorités. L'optimisation de la surface d'abord « pour arriver à une rentabilité énergétique », note Didier Valet. L'idée était de produire autant que nous consommons ». Les 500 m² d'ombrière sont donc équipés de panneaux photovoltaï-

ques permettant de produire 82 kW environ. De quoi alimenter une borne de recharge pour véhicule électrique, installée sous l'ombrière (une seconde existait déjà sur le site, dans les garages). « L'objectif était d'offrir la charge à nos salariés », poursuit le chef d'entreprise. Un premier salarié a déjà investi dans un véhicule,

tandis que l'entreprise entend amplifier un mouvement vert entrepris depuis 2008 : elle dispose actuellement de trois véhicules électriques, trois nacelles et un hybride. En 2025, elle vise les 100 % de sa flotte, idem pour les fourgons, d'ici 2030.

Une direction également suivie dans l'activité de la Scie, qui installe désor-

mais des bornes, compatibles avec 100 % des véhicules électriques, avec l'entreprise e-Totem. Une trentaine a été déjà déployée dans le département du Puy-de-Dôme mais également sur la Loire et Saint-Étienne.

portante rappelée par Didier Valet : celle de travailler avec des entreprises locales, pour les charpentes métalliques ou les panneaux photovoltaïques par exemple.

Inaugurée le vendredi 24 juillet à la faveur d'une « journée mobilité » (*voir par ailleurs*), l'ombrière de la Scie pourrait être le premier pas d'un ensemble plus vaste. « Il y a plein de choses à faire, des équipements comme celui-là qui vont pousser », s'enthousiasme Didier Valet. Sur les communautés de communes, dans les entreprises du territoire. La Scie réfléchit ainsi à couvrir le toit de ses garages des mêmes panneaux photovoltaïques. ■

« L'idée était de produire autant que nous consommons »

Les travaux de l'ombrière ont finalement débuté fin décembre 2019 avec les terrassements avant de s'achever le 2 juin. Là encore, avec une attente im-

■ « Journée mobilité » le 24 juillet

Au-delà de la seule inauguration de son ombrière de parking, la Scie Puy-de-Dôme a décidé de proposer, vendredi 24 juillet, une « journée mobilité », de 10 heures à 12 heures, sur son site de La Vaure, à Courpière. Sur place, les différents intervenants ayant œuvré à la construction de l'ombrière seront réunis, ainsi que la société e-Totem, spécialisée dans les bornes de recharge de véhicules électriques. De même, plusieurs fabricants de véhicules électriques sont annoncés ainsi que des vélos électriques avec des possibilités d'essai, ainsi que des stands d'Enedis ou d'un fabricant de mâts solaires autonomes.

Retour
SOMMAIRE

► **Au mois d'août**



Aubusson-d'Auvergne. Animations au lac. Au lac d'Aubusson-d'Auvergne sont proposées des animations pour mieux connaître l'environnement. Au mois d'août, des balades nature et patrimoine sont organisées par La Catiche (le service Education à l'Environnement de Thiers Dore et Montagne), qui permettront aux petits et aux grands de mieux connaître la faune et la flore de ce site naturel d'exception, labellisé Pavillon Bleu il y a quelques semaines. La balade de Pipistrelle (une histoire de chauve-souris) a lieu les mardis 11, 18 et 25 août (à 10 h 15, au lac d'Aubusson), pour les 4-10 ans accompagnés de leurs parents. La balade des Loutrons (une aventure d'eau et de loutres) a lieu les jeudis 6, 13, 20 et 27 août (à 10 h 15, au lac d'Aubusson), pour les 4-10 ans accompagnés de leurs parents. Les espèces protégées du lac : vendredi 21 août (à 10 h 15, rive gauche du lac) pour les adultes et enfants dès 10 ans. Pour connaître les tarifs et réserver <www.vacances-livradoisforez.com> ou 04.73.51.20.27. Toutes ces animations sont effectuées dans le respect des distances de sécurité et des gestes barrières.

Retour
SOMMAIRE

THIERS

Premier conseil sur la pointe des pieds

L'élection du maire de Thiers, Stéphane Rodier, a eu lieu samedi 4 juillet à la Maison des sports, au terme d'un premier conseil municipal. Le choix des adjoints a lui aussi été défini.

► S'il pleuvait le jour de son élection, Stéphane Rodier aura eu grand beau temps au moment de son investiture. Et ce n'est pas en mairie de Thiers qu'elle a eu lieu, mais à la Maison des sports, samedi 4 juillet. Une maison des sports qui, pour le premier conseil municipal de la nouvelle équipe, aura attiré, les tribunes étant bien garnies. Au milieu de celles-ci, un ancien maire, Thierry Déglon. Et celui qui voulait l'être, Abdelhraman Meftah.

« Une équipe mobilisée au plus »

Et avant d'aller fêter la mise en place d'un nouveau conseil pour cette mandature de six ans, il a fallu exiger des représentants une soumission au protocole administratif. C'est donc Michelle Magnol, doyenne de l'assemblée constituée, qui avait en main le conducteur de



Paul Rodier, père de Stéphane, lui a remis l'écharpe tricolore de maire. (PHOTO : LA MONTAGNE)

cette fin de matinée, quelque peu hésitante, à qui l'on excusera bien volontiers les erreurs d'appréciations dans le déroulé, entre mélange d'émotion et de découverte, mais

bien supplée par Martine Munoz.

Hélène Boudon, elle, future co-première adjointe, a pris ses responsabilités en se proposant comme secrétaire de séance,

quand les deux benjamins, Pierre Contie et Bétul Simsek, récoltaient les votes des élus pour procéder à l'élection du maire.

Un seul candidat déclaré, Stéphane Rodier. Et une

seule issue aussi. 24 voix pour, et 9 blancs. L'ancien adjoint de Claude Nowotny se fait alors applaudir à la proclamation des résultats, avant d'aller chercher l'écharpe tricolore, remise

par son père Paul, ancien maire de Viscomtat et ancien président de la communauté de communes de la Montagne thiernoise. Comme un symbole, entre père et fils.

Et la première action du nouveau maire aura été de faire voter le nombre d'adjoints. Le maximum aura été convenu. « Je souhaite qu'il y ait neuf adjoints, pour que l'ensemble de mon équipe soit mobilisé au plus pour le bien de cette ville », a justifié Stéphane Rodier. Leurs délégations seront, elles, connues vendredi 10 juillet, lors du prochain conseil municipal.

ALEXANDRE CHAZEAU

LES ADJOINTS. Ont été nommés adjoints : Hélène Boudon, co-première adjointe. Claude Guillon-Chenot, co-premier adjoint. Isabelle Furegon, troisième adjointe. David Derossis, quatrième adjoint. Catherine Paput, cinquième adjointe. Pierre Contie, sixième adjoint. Monique Durand Prado, septième adjointe. Sylvain Herman, huitième adjoint. Martin Munoz, neuvième adjoint.

CE QU'ILS ONT DIT

Une volonté unanime de coopération et de vigilance

Au terme de ce premier conseil municipal, chaque groupe d'opposition a pu confirmer sa volonté de travailler de façon constructive avec la majorité, tout en avertissant de sa vigilance. Et Stéphane Rodier a bien pris note.

► Il y avait une volonté d'entente, dimanche 28 juin au soir à la proclamation des résultats de l'élection municipale. Du moins, c'est ce qu'il en ressortait des discours de Stéphane Rodier, et d'Éric Boucourt. Samedi 4 juillet, c'est en substance ce qui ressortait également de la prise de parole de l'ancien sous-préfet de Thiers.

Bienveillance et respect

« L'abstention nous appelle à l'humilité. C'est une alerte sérieuse, qui en dit long sur le peu de confiance et le désintérêt que l'on nous accorde. Il nous faut nous mobiliser par l'action pour des changements réels dans le quotidien des Thiernois, pour l'aspect et le devenir de notre ville, pour retrouver une crédibilité », a-t-il commencé. Avant de tendre la main à la majorité :



Une première photo de famille pour l'ensemble du conseil municipal de Thiers.

« Les attentes sont fortes et les priorités comptent, et j'aimerais les entendre. Santé, urbanisme, commerce, soutien de l'emploi... On se tient prêt à coopérer si vous nous associez. La bienveillance de Mieux vivre à Thiers vous est acquise. On se tient prêt à contribuer à la feuille de route que vous devrez mettre en place dès la rentrée. »

De son côté, Tahar Boua-

nane a pris la parole pour le groupe Gauche solidaire et écologiste en souhaitant « bonne chance » à l'exécutif en place. « Notre démarche sera constructive et vigilante, dans un respect espéré réciproque. Le contexte d'une abstention historique qui ouvre la mandature, doit mener à une réponse collective à la crise. »

Fraîchement doté de l'écharpe de maire, Sté-

phane Rodier a tenu à rassurer : « Nous vous tendons la main nous aussi ». Avant de rappeler l'urgence du moment, qu'elle soit « sanitaire, économique, sociale, environnementale, et démocratique. Le renforcement de l'offre de santé, la relocalisation de l'économie, la défense de services publics de qualité, les liens collectifs, la défense de la biodiversité, la démocratie participati-

ve, voici ce que le groupe majoritaire souhaite voir avancer. Nous ouvrons nos bras à l'ensemble des bonnes volontés, et nous travaillerons avec les groupes d'opposition que je recevrai rapidement. »

L'union sacrée décrétée

Stéphane Rodier s'est ensuite adressé à l'ensemble de la ville, qu'il souhaite active : « Nous avons le besoin de l'engagement de

toutes et tous. Acteurs, institutionnels, économiques, associatifs, citoyens... Chacun à notre échelle, nous serons les moteurs de la renaissance de Thiers. » Le premier magistrat a conclu ainsi son discours par une citation du poète René Char : « Impose ta chance, serre ton bonheur, et va vers ton risque. À te regarder, ils s'habitueront. »

POLITIQUE ■ Focus sur les neuf élus qui entourent le maire de Thiers, à l'aube de ce nouveau mandat 2020-2026

Qui sont les adjoints de Stéphane Rodier ?

Qui sont les neuf élus qui entourent le nouveau maire de Thiers, Stéphane Rodier ? Parmi les 24 élus sur 33 du groupe « Génération Thiers », ce sont deux fidèles de la première heure, Hélène Boudon et Claude Guillon-Chenot, qui occupent les premiers postes. Tous trois avaient choisi ensemble de prendre leurs distances avec la précédente majorité, en 2018. Hormis Martine Munoz, déjà présente dans l'équipe de Claude Nowotny, les autres élus vont vivre leur première expérience dans un conseil.

François Jaulhac



HÉLÈNE BOUDON
CLAUDE GOUILLON
CHENOT

CO-PREMIERS ADJOINTS. Héléne Boudon, affaires scolaires. 38 ans, technicienne administrative. Claude Guillon Chenot, culture, communication, animations. 48 ans, cadre commercial. **Parcours.** Engagement depuis 2008 pour C. Guillon Chenot, adjoint à la culture en 2014 ; délégation à l'enfance/petite enfance pour H. Boudon puis dans l'opposition en 2018 avec Stéphane Rodier. **Engagement.** « Je suis une citoyenne, habitante de la ville, c'est parti de là » (H. Boudon). « On peut faire avancer les choses différemment. Il faut une vision plus proche de la population avec le sens du service public et de l'intérêt général » (C. Guillon Chenot). **Projets.** Maintien des écoles et leur bon fonctionnement ; l'enfance/petite enfance à TDM (H. Boudon). « Placer la culture au cœur de notre projet municipal ». (C. Guillon Chenot).



ISABELLE
FUREGON



3^e ADJOINTE. Affaires générales et vie quotidienne. 51 ans. **Parcours.** Investie dans l'associatif, « j'ai la passion de ma ville et je veux faire bouger les choses ». **Engagement.** « Je suis venu par amitié pour les membres de la liste, par le fait qu'on soit sur la même longueur d'onde. Je ne me suis pas posé de question. On voit la même ville ensemble ». **Projet.** « Régler tout ce qui me choque en tant que citoyenne, parfois des petites choses, et qui font que notre ville peut parfois avoir l'air d'avoir été négligée ».

DAVID
DEROSSIS



4^e ADJOINT. Urbanisme et transition écologique. 34 ans, architecte urbaniste. **Parcours.** Première expérience. **Engagement.** « Je travaille avec un collectif d'architectes, d'urbanistes pour les collectivités locales. Je me suis vite aperçu qu'il y avait ici énormément de potentiel. Un passé glorieux sur lequel on peut s'appuyer pour relancer la machine. Les choses ne sont pas immuables ». **Projets.** Intervention d'urgence sur le bâti ancien avec un inventaire et des mesures à prendre ; mobilités douces.

CATHERINE
PAPUT



5^e ADJOINTE. Associations. 66 ans, retraitée. **Parcours.** Dans une liste aux Municipales 2014, à Thiers. « J'ai toujours été attirée par la vie associative et j'ai travaillé en mairie dans le cadre de la politique de la ville ». **Engagement.** « J'ai rencontré des gens motivés et qui ont une foi dans la ville de Thiers, c'est la foi du charbonnier ». **Projets.** « J'espère arriver à faire travailler ensemble toutes les associations de Thiers, et monter, avec elles, un projet qui va les rassembler ».

PIERRE
CONTIE



6^e ADJOINT. Patrimoine et tourisme. 20 ans, étudiant en histoire-géographie. **Parcours.** Première expérience ; a suivi la campagne de 2014 dans une équipe. **Engagement.** Trois raisons : « Ma famille a toujours été engagée en politique ; l'amour pour ma ville, son histoire, son architecture ; l'équipe et les compétences de Stéphane Rodier ». **Projets.** Mise en valeur de l'histoire par la création d'un son et lumière dans la vallée des usines ; mise en valeur globale du centre-ville

MONIQUE
DURAND PRADAT



7^e ADJOINTE. Sports. 58 ans, art-thérapeute, artiste-peintre. **Parcours.** Présente dans une liste aux Municipales 2014 à Thiers, elle a aussi été professeur d'EPS et Conseiller technique national à la Fédération sportive et gymnique du Travail (FSGT). **Engagement.** « L'équipe m'a séduite par son dynamisme, son intelligence collective afin de redresser cette ville qui a énormément de potentiel ». **Projets.** Accompagner les projets existants ; réfléchir sur le sport éducatif et sport santé ; monter un club multisport à vocation omnisports.

SYLVAIN
HERMAN



8^e ADJOINT. Développement économique et sécurité. 44 ans, directeur logistique. **Parcours.** Première expérience ; président de la Savate thiernoise pendant presque 3 ans. **Engagement.** « Pour les valeurs de Génération Thiers, l'engagement civique plus que politique, la liste étant sans étiquette. L'envie de construire avec et pour les Thiernois ». **Projets.** Partir à la rencontre des acteurs économiques locaux ; mise en place d'un Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance.

MARTINE
MUNOZ



9^e ADJOINTE. Affaires sociales, santé, insertion, ESS, Territoire Zéro Chômeur. 65 ans, retraitée de la Fonction Publique territoriale. **Parcours.** Conseillère régionale PS avec Pierre-Joël Bonté et René Souchon ; en 2014, adjointe de Claude Nowotny, chargée des projets structurants. **Engagement.** « Stéphane Rodier était le plus à même de faire bouger Thiers, avec son dynamisme, son envie et son programme ». **Projets.** Centre de santé ; revoir les actions en direction des plus faibles ; projet de centre social.

POLITIQUE ■ Le conseil municipal de Thiers a poursuivi son installation, hier soir, à la Maison des Sports

En ordre de marche avant les budgets

Seules les questions diverses auront alimenté le débat, hier soir, à la Maison des sports. Pour le reste, le conseil municipal de Thiers a poursuivi sa structuration.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

L'installation du nouveau conseil municipal de Thiers, réuni hier soir à la Maison des Sports, se poursuit. Avant le vote du budget primitif prévu le 30 juillet, à 20 heures, les élus ont plâché sur plusieurs dossiers.

L'indemnité du maire baissée de 25,5 %

Indemnités de fonction du maire et des élus. Le point avait été houleux, voilà six ans. Hier, il n'a suscité aucun débat, le maire Stéphane Rodier rappelant qu'il s'agissait de « la mise en œuvre de notre 105^e proposition ». En l'état, les indemnités brutes ont été fixées à 2.917,04 € pour le maire, soit une baisse de 25,5 % ; à 956,84 € pour chaque adjoint et 388,94 € pour un conseiller municipal délégué. Stéphane Rodier notait une économie de 14.000 € sur une année



FINANCES. Le conseil a voté, hier soir, à la majorité, une baisse de 25,5 % des indemnités du maire. Un maire qui a d'ailleurs souhaité s'occuper en direct des finances et des ressources humaines de la Ville. PHOTO D'ILLUSTRATION JÉRÉMIE FULLERINGER

pleine (9 abstentions).

Représentants. Les élus devaient se prononcer sur la désignation des titulaires et suppléants dans divers organismes. Le sujet ne faisait véritablement débat que pour le Comité des œuvres sociales où Tahar Bouanane (« Gauche solidaire et écologiste ») demandait, après coup, un vote à bulletins secrets :

« Dans un scrutin de liste à la proportionnelle, chaque liste aurait un représentant. Il faut voter en conformité avec la loi », pointait-il, sa liste ne bénéficiant en effet que d'un suppléant, contre deux titulaires pour « Génération Thiers » et un titulaire pour « Mieux vivre à Thiers ». L'intervention ayant eu lieu après le vote,

Stéphane Rodier tranchait : « Si on doit revoter, ce sera à un prochain conseil ».

Questions diverses. C'est là que l'essentiel des débats se concentrait. D'abord sur la mise en place d'un Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), demandé par Éric Boucourt (« Mieux vivre à Thiers »).

« Nous avons vu la sous-préfecture pour le remettre en place », lui répondait Stéphane Rodier.

Éric Boucourt l'interrogeait également sur l'installation de gens du voyage au Pré de la Foire. « Cela montre que l'aire de grand passage est nécessaire sur Thiers et qu'il faudra régler cette question au plus vite », expliquait Stéphane Rodier. « L'aire de grand passage, c'est TDM mais le pouvoir de police, c'est le maire », répliquait Éric Boucourt.

Vote du budget

Pêle-mêle, le maire était aussi interrogé par Tahar Bouanane sur les délégations des adjoints et conseillers délégués puis par Claire Joyeux (« Gauche solidaire et écologiste ») sur le vote du budget. Elle questionnait : « Comment envisagez-vous d'y associer tous les élus ? » Rappelant le calendrier, serré et « l'irresponsabilité grave de la précédente majorité de ne pas avoir voté de budget en amont », Stéphane Rodier estimait « qu'il devrait être prêt aux alentours du 15 juillet. Nous inviterons l'ensemble du conseil municipi-

pal ».

Enfin Claire Joyeux s'étonnait aussi de la mise en vacances du précédent Directeur général des services. « J'espère que c'est une erreur de jeunesse de votre fonction de maire », notait-elle. « Il y a un principe de confiance entre le DGS et l'exécutif, argumentait Stéphane Rodier. Le détachement de cette fonction impose des obligations et droits. Et les droits de tous les agents seront respectés dans le cadre de la justice sociale ».

INFO PLUS

Conseillers délégués. Outre les neuf adjoints (*voir par ailleurs*), sept conseillers délégués (6 auparavant) ont été nommés : Sophie Delaigue (commerce), Tahib Adjimi (quartiers prioritaires de la Ville), Didier Sturma (villages), Lisa Asar (égalité), Vincent Petitjean (numérique et télétravail), Pascal Thirioux-Raucourt (démocratie participative), Thierry Barthélémy (environnement et développement durable).

Retour
SOMMAIRE



THIERS ■ Les comptes administratifs 2019 et les budgets prévisionnels 2020 votés par le conseil municipal

Objectif : rétablir les comptes publics

Le conseil municipal de Thiers s'est tenu le 30 juillet à la Maison des sports. Si la question du vote des comptes administratifs et des budgets primitifs est technique, son caractère politique a été évident jeudi soir.

Geneviève Thivat

Ordre du jour chargé jeudi soir pour le conseil municipal de Thiers qui se tenait à la Maison des sports : « Nous aurons en effet à examiner les comptes administratifs, les comptes de gestion et les budgets prévisionnels qui auraient dû être examinés en avril », a ainsi ouvert Stéphane Rodier, maire de Thiers, nouvellement installé et issu des rangs de l'opposition de la précédente mandature. « Le budget est un acte politique de précision, le résultat de choix politiques d'une équipe. C'est aussi un acte juridique d'autorisation de dépenses. »

Objectif : désendettement. Les comptes administratifs de l'exercice 2019 révèlent un déficit de plus de 143.000 euros. L'édile confiait avant la tenue de la réunion : « Ce déficit est le reflet d'un désordre organisationnel. Notre défi, ce sera d'atteindre une organisation rationnelle de nos services. Les personnels sont compétents mais il faudra mettre en musique les services, je pense notamment



RECOURS À L'EMPRUNT. La capacité d'autofinancement de la Ville étant consommée par le déficit de 2019, le remboursement de la dette et les investissements « récurrents », les travaux à la médiathèque et à la mairie ne pourront être assumés que par le recours à l'emprunt en 2020 : 745.000 euros pour la médiathèque et 720.000 euros pour l'hôtel de ville.

à leur décloisonnement. » Stéphane Rodier a affirmé sa volonté d'engager la Ville dans un processus de désendettement. « Il s'agit de rétablir les comptes publics tout en maintenant un service public de qualité. Donc, sans qu'il y

ait des coupes sombres dans la masse salariale comme cela était prévu par la précédente majorité, tout en conservant ce dont ont besoin les agents territoriaux pour faire leur travail. » Actuellement l'endettement par habi-

tant se monte à 1.450 euros par habitant, la nouvelle municipalité entend le réduire à 1.000 euros par habitant. **Maintenir l'investissement.** L'investissement devrait être soutenu notamment pour « les ré-

seaux d'assainissement qui sont en ruine ».

Par ailleurs, « nous espérons retrouver une situation financière qui pourra nous donner espoir dans nos capacités à investir », a souligné le maire.

Maintien des taux des taxes locales. « Nous nous sommes engagés à ne pas augmenter les impôts ménagers durant la campagne », a rappelé Stéphane Rodier. Les taux sont donc maintenus à l'identique. Les impôts sont « trop élevés » et « un repoussoir » pour les investisseurs selon Eric Boucourt, élu de l'opposition de « Mieux vivre à Thiers ».

« Ce n'est pas tant les taux que les bases en centre-ville qui sont un problème, a repris le maire. C'est un point sur lequel nous devons travailler, en particulier sur des parties de la ville où il y a une politique d'investissements publics et où le secteur privé rechigne à investir ».

Hausse des subventions aux associations « au sens large ». Avec ses 715.000 €, l'enveloppe totale allouée a augmenté de « 17 % ».

Par exemple, SOS Chats passe de 3.500 en 2019 à 6.000 € en 2020, en raison du « désengagement de la section départementale de la SPA » qu'a indiqué Annie Chevaldonné du groupe « Gauche solidaire et écologiste » dans l'opposition, et de « ses efforts pour stériliser les chats

des rues », a complété le maire.

Suite aux conséquences de la crise sanitaire, le soutien au cinéma se traduit par une convention de 85.000 euros au lieu de 64.000 euros en 2019.

La subvention de Thiers Nouveau Monde (*) de 100 € a, elle, été retirée après les reproches d'élus de l'opposition dont Eric Boucourt et Tahar Bouanane de « Gauche solidaire et écologiste ».

Les emplois contractuels du conservatoire sur 12 mois. « Jusqu'alors, les contrats étaient signés pour 11 mois et les congés étaient pris sur des périodes d'assurance chômage, a présenté le premier magistrat. En terme d'éthique, ce n'était pas acceptable. » ■

(*) Émanation du Conseil citoyen Thiers centre ancien d'où était issu le groupe mené par Julien Romero qui s'est présenté aux élections municipales en mars.

■ SÉCHERESSE

Économiser l'eau. Stéphane Rodier a appelé, dès à présent, la population à faire des économies d'eau, vu l'état des réserves. Dans l'opposition, Eric Boucourt a proposé de fournir des récupérateurs d'eau. Une idée « à moyen terme » que le maire souhaite étudier : toutefois, « nous sommes dans une situation urgente ».

■ Une aide aux commerces incompatible avec la loi NOTRE

Le dernier conseil municipal de la précédente mandature avait prévu une aide de 1.000 € aux commerces. Or cette dernière est incompatible avec la loi NOTRE qui régit l'organisation territoriale de la République. Stéphane Rodier a rappelé : « Nous avons rencontré le vice-président de la Région

(NDLR : compétente en matière économique) dans l'idée de passer une convention pour bénéficier d'une délégation de versement de cette aide. Si nous avons acté le principe de cette aide exceptionnelle, pour l'heure, nous sommes encore en recherche de solution juridique pour la mettre en œuvre. »

Retour
SOMMAIRE



LIVRADOIS-FOREZ ■ Face à la crise, report des mensualités des prêts et déploiement du Fonds Région unie

Dans le sillage d'Initiative Thiers Ambert

Avec la crise sanitaire, Initiative Thiers Ambert se veut plus que jamais un soutien à la création et à la reprise d'entreprise.

Geneviève Thivat

Initiative Thiers Ambert est membre du premier réseau associatif d'aide à la création et à la reprise d'entreprise.

Les chiffres en Livradois-Forez parlent d'eux-mêmes : en 2019, 36 prêts d'honneur ont été accordés pour 32 entreprises dont 15 créations, 14 reprises et 3 développements. Soit 356.000 euros de prêts d'honneur attribués pour un total de 79 emplois créés ou sauvegardés.

Initiative Thiers Ambert, c'est ensuite une mission d'accompagnement qui a pris plus que jamais son sens en raison de la situation sanitaire : « Nous avons proposé un report des mensualités des prêts d'honneur. 90 % de nos bénéficiaires ont accepté, présente Gérard Bloc, président d'Initiative Thiers Ambert. Nous avons également contacté régulièrement par téléphone nos quelque 120 bénéficiaires actuels. »



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. Les adhérents d'Initiative Thiers Ambert se sont réunis, mercredi dernier, en assemblée générale à la Guinguette d'Orléat, projet d'installation soutenu en 2019.

Parallèlement, le Conseil régional Auvergne Rhône Alpes a mis en place, avec la Banque des Territoires et les communautés de communes, un Fonds Région unie de 50 millions d'euros pour aider la trésorerie des TPE : « La Région nous a demandé, à titre gracieux, de mettre en place cette avance rem-

boursable de 3.000 à 20.000 euros avec un différé de 24 mois et remboursables sur 36 mois par annuité. Nos opérateurs se chargeront de monter et d'instruire cette aide pour nos bénéficiaires mais aussi pour toutes les entreprises de 0 à 9 salariés confrontées à des difficultés de trésorerie. » ■

■ INFO PLUS

En 2020. Jusqu'en juillet, 25 projets ont bénéficié d'un prêt d'honneur, sans intérêt, sans frais, sans garantie d'un montant entre 2.000 € et 25.000 €, remboursable entre 2 et 5 ans et complémentaire d'un prêt bancaire.

Retour
SOMMAIRE

LA MONNERIE-LE MONTEL ■ Rencontre avec la maire Chantal Chassang

Recréer l'envie de vivre ici

Chantal Chassang, nouvelle maire de La Monnerie-le-Montel, présente ses ambitions et ses projets pour la commune.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

Chantal Chassang est la nouvelle maire de La Monnerie-le-Montel (*). Native de la commune, elle y a toujours habité, même si son métier de magistrate l'a fait « bourlinguer à travers les juridictions » de la région. Sa dernière fonction : présidente du tribunal judiciaire de Tulle. Bientôt officiellement à la retraite, Chantal Chassang peut d'ores et déjà se consacrer à plein-temps à la commune.

« Pas question d'augmenter les impôts »

Cette envie est née lors de la publication des statistiques annuelles de l'Insee. « J'ai connu la commune qui frisait les 3.000 habitants, maintenant elle est aux alentours de 1.700. J'ai découvert



MAIRE. Chantal Chassang est toute nouvelle en politique.

que les revenus moyens des Monnerinois sont les plus faibles de tout l'ancien canton, et que 29 % des moins de 25 ans sont au chômage. Et là, je me suis dit : « Chantal, tu ne peux pas laisser continuer les choses. » Son objectif : recréer l'envie de vivre à La Monnerie, qui a des atouts. « Mais les gens ne veulent pas y habiter, la traversée est à suffoquer, l'habitat est dégradé, les commerçants sont fermés, la commune est sale. »

Face à ces constats sans appel, la nouvelle maire décline ses priorités : atti-

rer des commerçants ; inciter à la rénovation des façades à travers des aides ; permettre à de jeunes couples de s'installer en baissant par exemple le prix des lots du lotissement ; créer une maison de santé communale dans la maison André-Perufel tout en maintenant le foyer logement. « Il n'y a plus qu'un médecin à La Monnerie, développe l'édile. Il n'y a plus de kiné et les deux dentistes sont en âge de la retraite, ça devient très angoissant pour les Monnerinois. » L'idée est de rénover le

lieu, et idéalement, accueillir des médecins salariés et d'autres professions libérales (infirmiers, dentistes, kinés, consultations en psychiatrie et psychologie). Mais le projet n'en est qu'aux prémices.

Maison de santé

Si la nécessaire gestion de l'eau et de l'assainissement doit aussi être au programme du mandat, les marges de manœuvre de la municipalité sont réduites, selon Chantal Chassang, par ses moyens. « La commune est très endettée. Nous sommes donc très limités, car bien entendu, il n'est pas question d'augmenter les impôts déjà très élevés. »

Pour récupérer de l'argent, la Ville envisage de vendre des friches industrielles. « Notre politique ne sera pas de grands projets sensationnels, conclut donc l'élue, elle sera à la hauteur de nos possibilités financières. » ■

(* L'ancien maire, Jean-Louis Gadoux, candidat à sa succession, a déposé un recours devant le tribunal administratif pour contester les résultats de l'élection. La décision n'a pas encore été rendue. En attendant, la nouvelle équipe « est dans une position d'attente, un peu coincée pour lancer des projets ».

Retour
SOMMAIRE



COURPIÈRE ■ Les dossiers de la seconde mandature de Christiane Samson

Vers les six prochaines années

Les projets de Christiane Samson pour les six prochaines années, au début de ce nouveau mandat.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

Réélue au 2nd tour au sein d'une triangulaire avec 47,27 % des voix, Christiane Samson se réjouit d'abord « que les Courpiérois n'aient pas cédé à la tradition de l'alternance gauche droite. Deux mandats vont nous permettre de développer des axes. Faire évoluer une ville, cela ne se fait pas en 4, 5, 6 ans. » La maire de gauche est également satisfaite que ses électeurs aient reconduit une représentante de la gent féminine. « Cela montre qu'une femme peut gérer, et de manière intéressante, une commune. »

Reprenant le nom de sa liste, « Courpière dynamique, durable et solidaire », la maire souhaite illustrer chacun des mots par ses projets initiaux. « Notre première bataille, c'est d'obtenir le droit de soutenir la vie économique locale par une aide directe aux commerçants et TPE en difficulté suite au confinement. » L'idée est de verser 500 € par dossier le



MAIRE. Contre ce qui était devenu une « tradition » à Courpière, Christiane Samson va pouvoir réaliser deux mandats.

plus rapidement possible sur des fonds communaux, mais cela n'est pas permis par loi NOTRe qui a éloigné la compétence économique des communes. La première édile espère une dérogation pour verser l'aide durant l'été.

Le concept « durable », elle l'illustre par le recrutement en août de deux jeunes en service civique chargés d'accompagner les seniors, futurs habitants de la résidence Soleil, qui permet « d'augmenter la population sans provoquer l'étalement urbain. »

Pour le terme « solidaire », Christiane Samson cite ce jeune « en rupture familiale » hébergé par la commune depuis le début du mois et accompagné par la Mission locale, ou encore le car gratuit qui permet d'aller se baigner dans les trois plans d'eau du territoire en l'absence de la piscine de Courpière.

Assainissement

Mais au-delà, quels sont les projets de cette liste pour les six ans à venir ?

Soutenir la vie économique, donc. Mais pas seulement. Parmi les autres

dossiers, figure l'objectif de « réinvestir des friches industrielles et commerciales ». Pour cela, la municipalité va accompagner le projet d'un pharmacien courpiérois de créer un lieu réunissant son officine et de la médecine générale. Autre projet de taille : de gros travaux d'assainissement, imposés par la police de l'eau avec, en fin de mandat, la réhabilitation de la station d'épuration. Le tout pour quelque 7 M€. « Ce qui explique que de grands projets construits par nous, il n'y en aura quasiment pas », confie la maire.

Pêle-mêle, l'équipe souhaite aussi planter des arbres ; entretenir les écoles dont la Ville récupère la compétence ; isoler des bâtiments communaux ; créer un conseil municipal des enfants ; travailler sur une présence plus importante de la gendarmerie ; construire un terrain multisports ; restructurer et rendre accessible le cinéma ; sans augmenter les impôts. Autre nouveauté de ce mandat : la liste souhaite faire un point avec les habitants à mi-parcours, « pour réorienter notre programme si besoin ». ■

Retour
SOMMAIRE

SAINT-RÉMY-SUR-DUROLLE ■ Le maire, Frédéric Chonier, dresse ses priorités

L'écologie au cœur du mandat

Frédéric Chonier, nouveau maire de Saint-Rémy-sur-Durolle, veut que chaque projet structurant déployé sur la commune soit corrélé à la transition écologique.

Fanny Guiné
fanny.guine@centrefrance.com

Mettre les bouchées doubles en matière de transition écologique, voilà en substance le cap que s'est fixé le nouveau maire de Saint-Rémy-sur-Durolle pour les six années à venir, dans chaque projet qui sera élaboré. « L'idée n'est pas de repeindre la mairie en vert pour dire qu'on fait de l'écologie, mais bien d'apporter des éléments qui structurent la commune, tout en participant à la transition écologique », affirme Frédéric Chonier.

Miser sur le photovoltaïque

Pour cela, l'équipe municipale prévoit de lancer plusieurs projets liés au photovoltaïque. « Nous avons besoin d'un bâtiment de stockage du sel pour l'hiver. Le projet de construction dans la zone industrielle permettrait d'avoir une toiture de 700 à 800 m² de panneaux photovoltaïques. Nous



MAIRE. Frédéric Chonier, agriculteur, a été élu en mars.

souhaitons aussi créer une ombrière sur toute la longueur du parking du cimetière en photovoltaïque. » Le maire désire également installer ce même dispositif sur trois toitures éligibles qui appartiennent à la commune, et rendre l'éclairage municipal autonome, également grâce à l'énergie solaire.

Pour financer ces projets, Frédéric Chonier veut « trouver des partenaires financiers dès la rentrée, pour ne pas que ce soit une charge pour la com-

mune. Avec l'argent gagné grâce à l'énergie produite, le bâtiment de stockage sera rentabilisé. »

L'accent sera aussi mis sur la circulation douce, notamment en faveur des piétons, dès l'automne ou en début d'année : « Les trottoirs qui font 30 cm de large, ce n'est plus possible. On va les élargir entre le bourg et le plan d'eau, en favorisant un côté de circulation, en déplaçant des places de parking, en faisant une écluse supplémentaire pour réduire la

vitesse des automobilistes. » Une trame paysagère sera créée sur une centaine de mètres en direction du plan d'eau, « avec des plantes vivaces qui demandent peu d'eau et d'entretien », pour séparer les piétons des voitures.

Enfin, le maire veut que le plan d'eau soit entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, notamment au niveau de la digue : « Nous voudrions créer un ponton en bois pour que des poussettes ou des fauteuils roulants puissent faire le tour sans difficulté. »

L'école terminée pour la Toussaint

Frédéric Chonier, élu au 1^{er} tour des Municipales, travaillera également dans la continuité du précédent mandat, où il était le deuxième adjoint de Philippe Ossedat. Ainsi, les chantiers d'assainissement vont se poursuivre tout comme l'entretien des villages, et les travaux à l'école devraient être terminés pour la Toussaint. Pour mener à bien ses projets, l'équipe municipale ne s'appuiera pas sur la participation des ménages, en n'augmentant pas les impôts. ■

Retour
SOMMAIRE

PRÉFETS ■ Nominations dans le Puy-de-Dôme, le Cantal et la Haute-Loire

Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc sur le départ

Le conseil des ministres d'hier a annoncé de nombreux changements dans les préfetures, partout en France. Sont donc nommés, en Auvergne, sur proposition du ministre de l'Intérieur...

Dans le Puy-de-Dôme. Philippe Chopin, préfet des Pyrénées-Orientales, est nommé préfet du Puy-de-Dôme. Il remplacera Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc qui était en poste depuis décembre 2018.

Originaire de Paris, Philippe Chopin, 62 ans, a commencé sa carrière en 1988 en qualité d'attaché d'administration centrale au ministère de l'Intérieur. Après y avoir exercé diverses fonctions, il est nommé, en 1999, sous-préfet de Vire (Calvados), puis secrétaire général de la préfecture du Cantal, sous-préfet de Fontainebleau, directeur de cabinet du préfet du Val-de-Marne, sous préfet de Béziers, préfet délégué auprès du représentant de l'État dans les collectivités de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Entre 2015 et 2019, il occupait la fonction de préfet de la Creuse, où il a eu en char-



ÉTAT. Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc était en poste dans le Puy-de-Dôme depuis décembre 2018. PHOTO PIERRE COUBLE

ge la gestion du conflit de l'équipementier automobile GM & S de la Souterraine.

Dans le Cantal. Serge Castel sera le prochain préfet du Cantal. Cet ingénieur des ponts, des eaux et des forêts, directeur départemental des territoires et de la mer des Alpes-Maritimes remplacera Isabelle Sima qui sera donc restée un peu plus de trois ans en Auvergne. Il s'agissait

du premier poste dans la filière préfectorale pour celle qui a par ailleurs été cheffe de cabinet du président de la République François Hollande dont elle était proche. Sa nomination avait suscité à l'époque quelques commentaires chez des hommes politiques cantaliens de droite.

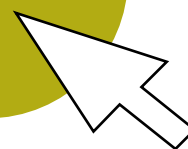
En Haute-Loire. Éric Etienne, administrateur général, sous-préfet de Dun-

kerque, est nommé préfet de la Haute-Loire. Il remplacera Nicolas de Maistre qui était en poste depuis avril 2019. Âgé de 55 ans et né à Toulon (Var), il est diplômé de l'Institut national des hautes études territoriales après des études de droit. Il arrive fort d'une longue expérience dans le corps préfectoral, passant notamment par les départements de la Meuse, du Bas-Rhin et de la région Poitou-Charentes. De 2007 à 2009, il a rejoint l'équipe du gouvernement François Fillon, comme conseiller technique chargé de la politique de la ville, de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion au cabinet du Premier Ministre.

Les nouvelles fonctions des trois préfets auvergnats sortants ne sont pas encore connues, pas plus que les dates exactes de prise de fonction de leur remplaçant.

Dans l'Allier. La sous-préfète de Montluçon, Marie-Thérèse Delaunay, est chargée d'une mission de service public relevant du gouvernement. Elle éternisera ses nouvelles fonctions le 1^{er} septembre 2020. ■

Retour
SOMMAIRE



Le SIAEP de la Faye détaille ses projets

Le Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable (SIAEP) de la Faye est une collectivité territoriale regroupant, depuis 1962, plusieurs communes afin de gérer leur alimentation en eau potable.

Basé à Augerolles, il assure la production et la distribution en eau potable en régie directe sur son territoire (*).

« Fournir en quantité nécessaire une eau de qualité au meilleur tarif possible »

Les principaux chantiers en 2020 seront, à Augerolles, l'extension du réseau pour alimenter les hameaux de Malgoutte et des Martignies : 31.000 € ; à Saint-Amant-Roche-Savine, le renouvellement d'une partie du réseau du bourg : 90.000 €.

Les enjeux de la mandature 2020-2026 seront sans doute liés au transfert de



POLITIQUE DE L'EAU. Gilles Laluque (2^e à gauche) et les membres de son bureau du Syndicat des eaux de la Faye.

la compétence eau potable des communes à l'intercommunalité au 1^{er} janvier 2026.

Cela a déjà conduit la commune d'Augerolles à transférer la totalité de son réseau au SIAEP de la Faye au 1^{er} janvier 2020. D'autres communes membres qui gèrent une partie de leur réseau d'eau potable elles-mêmes devraient également transférer cette portion au SIAEP de la Faye avant 2026.

Une fusion entre la Faye et le Fossat est aussi une hypothèse. À cela pourrait s'ajouter l'intégration de

quelques communes riveraines qui préféreraient une gestion syndicale.

Le président Gilles Laluque ajoute : « Je souhaite qu'elles puissent s'engager assez vite et ne pas attendre 2025. La finalité est bien la fourniture en quantité nécessaire d'une eau de qualité au meilleur tarif possible ». ■

(*) Composé des communes d'Aubusson-d'Auvergne, d'Augerolles, du Brugeron, de Courpière, de La Chapelle-Agnon, de La Renaudie, de Marat, d'Olliergues, d'Olmet, de Saint-Amant-Roche-Savine, de Saint-Gervais-sous-Meymont et de Sauviat.

EN CHIFFRES

SIAEP de la Faye. Douze communes membres, 34 captages d'eau des sources non traitées, 27 réservoirs de stockage, 457 km de réseaux à gérer, 3.500 abonnés soit environ 5.200 habitants, 7 agents titulaires à plein-temps, 36 délégués élus issus des 12 communes membres, 800.000 € de frais de fonctionnement, 200.000 € en moyenne d'investissement dans l'année, 7 ans à un prix de l'eau inchangé de 1,29 € le m³.

Retour
SOMMAIRE

POLITIQUE ■ La communauté de communes a élu sa gouvernance, hier

Daniel Forestier présidera ALF

Le maire de Saint-Ferréol-des-Côtes, seul candidat déclaré, est devenu le nouveau président d'Ambert Livradois Forez, hier.

Fanny Guiné
fanny.guine@centrefrance.com

Le suspense n'aura pas duré longtemps pour la présidence d'Ambert Livradois Forez, hier matin, au Coral d'Ambert. Seul candidat, Daniel Forestier, maire de Saint-Ferréol-des-Côtes et ancien 8^e vice-président, a été élu président de la communauté de communes, avec 57 voix sur 81 votants (20 blancs, 1 nul, 1 voix pour Stéphanie Allègre-Cartier, 2 voix pour Daniel Barrier). Il succède ainsi à Jean-Claude Daurat, maire de Dore-l'Église.

Daniel Forestier avait préparé studieusement sa candidature : « J'ai appelé 95 % des élus présents pour échanger avec eux, pour recenser les problèmes du territoire. » Il explique vouloir « travailler pour le rassemblement, le consensus, la maîtrise budgétaire et avec les collectivités. Le chantier est énorme. »

C'est finalement le poste de 1^{er} vice-président qui



ÉLECTION. Le nouveau président d'Ambert Livradois Forez.

LES NEUF VICE-PRÉSIDENTS

Les vice-présidents ont été élus un à un, à bulletin secret et parfois en plusieurs tours, par les 81 votants :

1^{er} vice-présidente : Valérie Prunier (opposition à Arlanc), 40 voix, élue face à Guy Gorbinet (Ambert), 38 voix, lors du second tour de vote (égalité au 1^{er}).

2^e vice-président : Marc Ménager, Vertelaye, élu avec 56 voix.

3^e vice-présidente : Stéphanie Allègre-Cartier (Ambert), 49 voix, élue face à Philippe Pinton (opposition à Ambert), 25 voix.

4^e vice-président : François Dauphin, Job, élu avec 67 voix.

5^e vice-président : Guy Gorbinet, 38 voix, élu face à Véronique Faucher (opposition à Ambert), 36 voix.

6^e vice-président : Jean Savinel (Arlanc), 42 voix, élu face à Patrice Douarre (Marat), 32 voix.

7^e vice-président : Didier Liennart (opposition à Cunlhat), 40 voix, élu face à Suzanne Labary (Grandrif), 23 voix et Michel Beaulaton (opposition à Ambert), 15 voix.

8^e vice-président : Simon Rodier (Saint-Bonnet-le-Chastel), 60 voix, élu face à Arnaud Provenchère (Olliergues), 18 voix.

9^e vice-président : Georges Morison (Saint-Anthème), 43 voix, élu face à Alain Molimard (Marsac-en-Livradois), 36 voix, lors du second tour. Michel Bravard (Medeyrolles) s'est retiré après avoir obtenu 15 voix au 1^{er} tour.

s'est le plus disputé. Avant le vote, Daniel Forestier a présenté sa liste de vice-présidents souhaités et les délégations pensées pour chacun.

Une première vice-présidente surprise

Une proposition qui n'a pas satisfait Valérie Prunier, conseillère départementale et élue à Arlanc. Elle s'est présentée face à Guy Gorbinet. « Je me suis décidée en voyant que la délégation concernant la santé, le social, le CIAS, le bien-veillir, n'était placée qu'en cinquième position et que Véronique Faucher était pressentie, après déjà deux autres candidats d'Ambert... », a plaidé l'infirmière libérale. Son message a été entendu puisqu'après un 1^{er} tour au coude-à-coude, avec une parfaite égalité entre les deux candidats, elle a décroché la place de première vice-présidente de deux voix, devant le maire d'Ambert (finalement élu 5^e vice-président).

Avec cette nouvelle donne, le président d'ALF a décidé de se donner plus de temps pour attribuer les délégations et recevra chaque vice-président dans les prochains jours. ■

Retour
SOMMAIRE

ENTRE DORE ET ALLIER

Les projets de la nouvelle présidente

Élisabeth Brussat, réélue maire d'Orléat pour un deuxième mandat, succède désormais à Florent Monneyron à la présidence de la communauté de communes Entre Dore et Allier avec ses 14 communes et ses 18.300 habitants.

Élisabeth Brussat connaît bien le fonctionnement de la communauté de communes Entre Dore et Allier pour y avoir siégé depuis sa création en 1999. D'abord en tant qu'élue communautaire, puis comme vice-présidente chargée de la petite enfance en 2014.

L'ancienne directrice export d'une entreprise coutelière thiernoise a déjà pris ses marques depuis son élection début juin. « J'ai décidé d'être présente deux demi-journées par semaines dans nos locaux lezoviens. Je veux avoir un contact direct avec mes équipes. La principale différence entre ces bureaux et ma mairie d'Orléat est l'absence des administrés. Ici j'ai plus l'impression de manager une équipe alors que dans mon village, je me dois d'être présente pour



La présidente partage son temps entre la gestion de 14 communes et ses obligations de maire d'Orléat.

tout... et pour tous ! »

La nouvelle présidente n'a pas oublié Marie-Gabrielle Gagnadre, disparue très récemment. « Toute la communauté a une pensée émue pour la femme

qu'elle était, proche des autres élus mais surtout de ses concitoyens. Marie-Gabrielle aura marqué celles et ceux qui l'ont croisée. »

En ce qui concerne le

choix des différents vice-présidents et vice-présidentes, pas de révolution, la parité des tendances est respectée. « Mme Gagnadre avait instauré ce principe démocratique, suivi par Florent Monneyron. L'alternance des différents courants est respectée. Pour preuve Florent, mon prédécesseur, est aussi mon premier vice-président », précise la maire d'Orléat.

Un mandat marqué par trois grandes orientations

Le mandat de la présidente Brussat sera marqué par trois grandes orientations. En premier, cette dernière souhaite acquérir la compétence enfance et jeunesse qui permettra une égalité d'accès aux services pour toutes les familles du territoire. Déjà commencé en 2019 par une étude, la présidente aura à cœur de suivre ce dossier qu'elle a initié pour une mise en place dès la fin de cette année.

Le second thème sera

plus long à mettre en œuvre : la création d'un Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI). Ce sujet prendra environ quatre ans avec une première étude en 2021. Cela permettra, à termes, d'obtenir une cohérence sur l'identité architecturale du territoire, sans oublier les directives issues du Schéma de cohérence territoriale (SCOT), qui, depuis le parc Livradois-Forez, concerne toutes les communautés voisines.

Le dernier volet concerne la construction d'un véritable siège pour la communauté, pour l'instant à l'étroit dans les locaux actuels, avenue de Verdun, à Lezoux. La présidente proposera au conseil de conserver Lezoux comme lieu central pour les 13 autres communes. À ce jour, le lieu exact n'est pas encore défini mais les regards se tournent vers le parc d'activités intercommunal.

Côté culture, la convention avec le Ciné-parc, ainsi que la saison culturelle itinérante Les Jeunes Pousses sont maintenues et la médiathèque ne subira aucune modification

quant à son fonctionnement.

« Plus de coopération et d'échanges entre nous »

Sur les autres sujets, la gestion des déchets entre autre, Élisabeth Brussat souhaite remettre les relations avec les communes à « l'horizontale » suivant la directive gouvernementale du pacte Engagement et proximité et ainsi, faire mieux circuler les informations entre la comcom et les communes. « Pour cela, je vais proposer au vote que, lors de chaque conseil municipal, le délégué communautaire effectue un compte rendu de ce qui a été dit et décidé à la communauté de communes. Cette proposition s'ajoutera aux deux conférences annuelles des maires que nous allons mettre en place. Mon mandat sera marqué par plus de coopération et d'échanges entre nous », conclut la nouvelle présidente.

FRÉDÉRIC BOHER

Retour
SOMMAIRE